

# La trace écrite scolaire, un *objet-frontière*<sup>1</sup>, un objet à circonscrire ensemble

Communication orale du LéA : Ecoles-Collèges Terres de Lorraine

**<u>Auteurs</u>**: **Aurore Promonet (ESPE de Lorraine, CREM EA 3476)** 

<u>5 Mots clés</u>: trace écrite – objet frontière – recherche action – recherche collaborative – dispositif de recherche formation

## Thématique(s) IFÉ:

Professions et professionnalités éducatives

#### Texte:

### Thème et contexte du LéA (année 1/3)

Notre travail concerne l'écriture scolaire, de l'école au collège. Nous étudions les usages de la trace écrite scolaire.

Nous avons procédé à un état des lieux des pratiques déclarées et des traces écrites produites dans le groupe. Cette phase exploratoire de recueil et de définition de l'objet a mis en évidence deux enjeux du LéA : la construction d'un objet commun et la constitution d'un groupe de recherche.

Notre communication se présentera en deux temps :

1. De l'objet aux multiples facettes vers l'objet commun : A partir des traces écrites produites dans différentes disciplines et différents cycles, nous cherchons à rendre compte de la diversité et de la spécificité des traces produites à l'école et au collège. : des traces représentatives d'une discipline donnée et des traces représentatives de démarches d'enseignement et d'apprentissage. Cette approche en deux dimensions nous permet de penser la trace écrite comme le point de rencontre entre la discipline scolaire, le travail enseignant et le travail des élèves.

#### Choix de la méthodologie

Pour questionner les fonctions de la trace écrite et son utilité, nous souhaitons procéder à un recueil par questionnaires, auprès des élèves de cycle 3 et de leurs parents. Notre but est de saisir leur réception et leurs usages de la trace écrite.

2. Un processus en cours, entre engagements individuels et analyses collectives. Nous présenterons nos réflexions sur la constitution d'un groupe pluri-catégoriel désireux de travailler sur un objet peu exploré mais dont les facettes multiples questionnent les pratiques scolaires d'écriture pour enseigner et apprendre.

Notre problématique se focalise sur un objet-frontière (Star & Griesmer, 1989) que nous tentons de circonscrire collectivement, de manière non normative.

Nous avons besoin de temps pour faire connaissance et pour nous entendre sur le sens que nous donnons, d'une part, à la trace écrite et d'autre part à notre recherche. Dans le dispositif du LéA, certains enseignants recherchent un cadre propice au partage d'expériences et à l'enrichissement de leur culture professionnelle, certains sont davantage tournés vers la formation d'enseignants, certains sont d'emblée tentés par la découverte de l'activité de recherche.

La tâche de définition de l'objet soulève des questions mais contribue aussi à poser les bases d'un collectif de recherche. Les visées de chacun étant distinctes, les acteurs du LéA cherchent leur place, comme si la question de la légitimité se posait. Cette situation touche au paradoxe dans la mesure où elle constitue à la fois une richesse et un obstacle pour l'avancée de notre travail. Sécuriser les membres du LéA face à cette expérience professionnelle nouvelle demande une organisation spécifique du dispositif de formation à la recherche. C'est ce que nous allons montrer.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Objet-frontière (Star & Griesmer, 1989)